Villeurbanne le 26 février 2018

Monsieur le Directeur Général

Le syndicat CGT ne vous apprend rien, la CPAM du Rhône avec ses 1800 salariés est devenue un grand laboratoire d’expérimentation dont le thème est « l’entreprise libérée ».

En effet depuis plus de 2 ans, la Direction nous parle de :

* Subsidiarité
* Sociocratie
* Solidarité entre services …

La Direction nous invite avec force communication :

* à des conférences et des séminaires « vision »
* à des « Liberty days »
* à des formations sur la Communication Non Violente
* à des réunions d’auto-gouvernance ...

La Direction a mis en place une conciergerie et des séances de sophrologie. Elle nous annonce un projet de construction d’une salle de sport sur le site du siège.

Quel monde merveilleux !

Derrière ce terme « enchanteur » d’Entreprise libérée que se cache-t-il ?

* une nouvelle organisation de travail qui freine encore plus l’évolution de carrière et tire la rémunération vers le bas
* le non remplacement des cadres pour instaurer une « auto-gouvernance sans partage de « bénéfice »

C’est de la poudre aux yeux qui irrite le personnel quand il se rend compte qu’on se moque de lui et que les problèmes du quotidien perdurent :

* il subit toujours les procédures lourdes, complexes et parfois injustes
* il croule toujours sous les anomalies et les réclamations dues aux « quick-win »
* il gère toujours plus de bénéficiaires …

Quant à la « solidarité entre services », elle ne laisse aux agents des services « aidés » que des dossiers complexes à traiter.

Et la rémunération Monsieur le Directeur Général, en mai 2017, une augmentation du point de **0,0297 centimes d’euros nets !**

C’est de la provocation !

Expliquez-nous, Monsieur REVEL, comment une politique d’entreprise libérée peut résoudre :

* le manque d’effectif ?
* la non-reconnaissance financière des efforts du personnel ?

Dans l’attente, veuillez agréer, Monsieur le Directeur Général, nos salutations distinguées.

Le Syndicat CGT de la CPAM du Rhône